

JORNAL
DE
SCIENCIAS MATHEMATICAS
PHYSICAS E NATURAES

PUBLICADO SOB OS AUSPICIOS

DA

ACADEMIA REAL DAS SCIENCIAS DE LISBOA

TOMO XI

DEZEMBRO DE 1885—FEVEREIRO DE 1887



LISBOA

TYPOGRAPHIA DA ACADEMIA

1887

5270

Sept. 6. 1887

JORNAL

DE

SCIENCIAS MATHEMATICAS

PHYSICAS E NATURAES

publicado sob os auspicios

DA

ACADEMIA REAL DAS SCIENCIAS DE LISBOA

NUM. XLIV.— FEVEREIRO DE 1887



LISBOA

TYPOGRAPHIA DA ACADEMIA

1887

INDEX

ZOOLOGIA :

Mélanges erpétologiques — par <i>J. V. Barboza du Bocage</i>	177
Sur un mammifère nouveau de l'île de S. ^t Thomé — par <i>J. V. Barboza du Bocage</i>	212
Note sur la découverte en Portugal d'une variété de la « <i>Certhilauda Duponti</i> » — par <i>J. V. Barboza du Bocage</i>	213
Avès de Dahomey — par <i>José Augusto de Sousa</i>	217
Liste des crustacés des possessions portugaises d'Afri- que occidentale dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Lisbonne — par <i>Balthazar Ozorio</i>	220
Contributions à la faune malacologique du Portugal — par <i>José da Silva e Castro</i> , (suite).....	232
Oiseaux nouveaux de l'île S. ^t Thomé — par <i>J. V. Barbosa du Bocage</i>	250

Contributions à la faune malacologique du Portugal

PAR

JOSE DA SILVA E CASTRO

Membre de la société malacologique de France

(Suite)¹

§ II

Helices du groupe de la *revelata*

Helix salmurina

Helix salmurina, *Servain*, Et. moll. Esp. Port., p. 54, 1880.

Le type de cette espèce, découvert par le dr. Georges Servain aux environs de Saumur (France), a été retrouvé par ce même malacologiste à Cacilhas, près de Lisbonne. D'après le savant président de la société malacologique de France, *l'Helix revelata* de Michaud (Compl. hist. moll., p. 27, pl. xv, f. 6-8, 1831) n'est qu'une variété *minor* de cette espèce.

Pour notre part, nous avons rencontré à Praia da Granja une variété presque des mêmes dimensions que le type (diam. $6\frac{1}{2}$ millim., haut. $4\frac{3}{4}$ millim.), à test très mince, dont le péristome est simple, ou à peine épaissi.

Helix Nevesiana

«Testa depressa, umbilicata (umbilicus tantum pervius, in centro angustus, in ultimo anfractu dilatatus), non pellucida, parum nitente, solidula, uniformiter subolivaceo-luteola, rugoso-striata, (striæ validæ,

¹ V. *Jorn. Acad. Sc. Lisboa*, ix, 1883, p. 121.

valde retusæ, crispulatæ), ac pilis minutis, irregulariter dispositis vestita;—spira parum convexa, compressa; apice nitido, lævigato, tantulum prominente;—anfractibus 4 convexis, regulariter, sed tantulum celeriter crescentibus, sutura valde impressa separatis; ultimo magno, bene rotundato, supra convexo, subtus convexiore, superne antice valde descendente, ac ad insertionem tantum deflexo;—apertura obliqua, vix lunata, rotundata;—peristomate simplici, in margine supero recto, in cæteris, præsertim in columellari, expanso et reflexo; marginibus valde approximatis;—alt. 4 millim.; diam. $6\frac{3}{4}$ millim.»

Nous avons rencontré cette coquille, que nous dédions à notre ami M. A. das Neves e Mello, aux environs de Sernache dos Alhos, d'où nous n'en avons rapporté que deux échantillons.

Par son ombilic assez ouvert cette espèce paraît vouloir s'éloigner de toutes les autres formes de ce groupe. La plus voisine est *l'occidentalis*, dont elle est, cependant, bien différente par son sommet proéminent; par ses tours plus convexes, séparés par une suture profonde; par son accroissement spiral bien plus graduel du premier au dernier; par son dernier tour moins dilaté, mieux arrondi, etc.; par son ombilic, qui dans *l'occidentalis*, est réduit à une perforation très resserrée; etc.

Helix occidentalis

Helix ponentina, Morelet, Moll. Port., p. 65, pl. vi, f. 4, 1845.

—*occidentalis*, Recluz, in Rev. et Mag. Zool., p. 311, 1845, et Servain, Et. moll. Esp. Port. p. 55, 1880.

Nous connaissons cette espèce de Cintra, de la Serra de Monsanto et des environs de Lisbonne, où elle est assez commune, et où elle varie un peu quant à sa taille. Nous en avons rapporté un échantillon, qui ne mesure que $5\frac{1}{2}$ millimètres de diamètre pour une hauteur de 3 millimètres.

En outre du type, nous avons rencontré la variété suivante, qui habite aux environs de Coimbra:

Var. B. *pellucida*.—Diffère du type par un test plus mince, assez fragile, à poils un peu plus développés et dont le péristome est à peine épaissi par une callosité très faible.

Helix revelata

Helix revelata, *Ferussac*, Prodr., n.º 273, p. 44, 1821, et *Bourguignat*, Malac. Alg. I, p. 165, pl. xvii, f. 12-16, 1864, et *Servain*, Et. moll. Esp. Port., p. 55, 1880.

Le type a été découvert par le dr. Georges Servain dans les alluvions du Tage, au dessous de Lisbonne. Nous n'avons pas encore rencontré que la variété suivante:

Var. B. major.—Cette coquille, d'une coloration un peu plus foncée, à dernier tour un peu plus descendant, a $7\frac{1}{2}$ millimètres de diamètre pour une hauteur de $4\frac{1}{2}$, (le type a 6 millimètres de diamètre pour 4 de hauteur). Cette variété se rencontre aux environs de Porto, à Gaya.

Helix venetorum

Helix venetorum, *Bourguignat*, in *Servain*, Et. moll. Esp. Port., p. 56, 1880, et in *Locard*, Prodr. Malac. Fr., p. 73 et 316, 1882.

Nous avons rencontré cette espèce à Povoia de Varzim. Elle se sépare de la *revelata*, *Ferussac*, par sa coquille ornée de poils encore plus courts et plus caducs; par sa spire comprimée; par ses tours plus convexes, comprimés supérieurement et renflés le long de la suture; par son dernier tour fortement descendant; par son ombilic plus étroit; par son ouverture bien plus oblique, à bords marginaux plus rapprochés, etc.

En outre du type nous avons rencontré aussi à Povoia de Varzim la variété suivante:

Var. B. major.—Cette coquille comptant un demi tour de plus et possédant un ombilic un peu plus ouvert, a un diamètre de 8 millimètres pour une hauteur de 5.

Helix conimbricensis

«Testa subgloboso-depressa, perforata, tenui, subpellucida, subviridulo-cornea, obsolete striata (striæ valde retusæ, crispulatulæ), ac pilis minimis, albidis, tenuibus, tantum regulariter dispositis, ornata;—spira parum convexa, obtusissima; apice minimo, nitido, lævigato, intensiore colorato;—anfractibus $3\frac{1}{2}$ convexis, valde rapide crescentibus, sutura fere profunda separatis; ultimo valde magno, globoso-rotundato, antice tantum longe, sat descendente;—apertura sat obliqua, rotundata, in directione obliqua suboblonga;—peristomate simplici, acuto, in margine columellari expanso et reflexo, perforationem plus minusve tegente, in cæteris recto; marginibus aproximatis;—alt. 4 millim.; diam. 6 millim.»

Habite à Coimbra. Nous tenons de M. A. das Neves e Mello un seul échantillon de cette espèce trouvé par lui au Bussaco.

La *conimbricensis* se rapproche surtout de la *villula*, dont elle se sépare surtout par ses tours moins nombreux, s'accroissant avec plus de rapidité; par son dernier tour plus globuleux, plus descendant; par son ouverture plus oblique, suboblongue dans une direction inclinée; etc.

Helix villula

Helix villula, Bourguignat, in Servain, Et. moll. Esp. Port., p. 56, 1880, et in Locard, Prodr. malac. Fr. p. 74 et 317, 1882.

De toutes les espèces du groupe, c'est assurément la *villula* celle que l'on rencontre le plus communément aux environs de Coimbre et à Porto et ses environs. C'est aussi, avec *l'occidentalis*, l'une des plus anciennement découvertes; seulement elle a toujours été prise soit pour cette dernière espèce, soit pour la *revelata*, Ferussac.

On distinguera facilement la *villula* de la *revelata* à sa coquille plus déprimée; à sa spire aplatie; à ses poils plus développés en longueur, disposés régulièrement en rangées obliques; à son dernier tour plus dilaté dans le sens transversal, descendant vers l'ouverture d'une

façon plus prononcée; à son ombilic plus ouvert; à son ouverture plus ample, à bords marginaux écartés, peu convergents, (dans la *villula* le péristome est toujours évasé et réfléchi sur toute l'étendue du bord basal de l'insertion du columellaire à la moitié de la hauteur du bord externe).

Nous avons recueilli cette espèce à Povoá de Varzim, à Porto et ses environs, où elle est très commune, notamment au cimetière de Prado do Repouso, sur les bords du Douro, au Roncão (Tras-os-Montes), aux environs de Coimbra, on elle est aussi très abondamment répandue, etc.

Var. B. major.— Cette variété d'un diamètre de 8 millimètres, à test assez mince et fragile, se trouve aux environs de Porto, à Gaya.

Helix platylasia

Helix platylasia, Bourguignat, in mss., 1886.

Le type de cette espèce, d'après notre ami M. Bourguignat, a été découvert à la Bouzagra à l'est d'Alger, et il se rencontre encore, en Algérie, à Roknia, Constantine, etc. En Portugal elle habite à Sernache dos Alhos, où nous l'avons rencontrée.

Dans cette espèce le test d'une coloration corné-jaunâtre ou verdâtre (quelques fois tout-à-fait vert) est hérissé de petits poils blanchâtres, presque toujours couchés sur la coquille, en proportion plus forts, que ceux de la *villula*.

La *platylasia* est caractérisée par une coquille très déprimée, à spire comprimée, presque plane; par un enroulement spiral graduel; par un dernier tour non dilaté, bien arrondi en dessous, et descendant vers l'ouverture, d'abord d'une façon lente et graduelle ensuite près de sa terminaison, d'une façon plus prononcée et rapide; par son ouverture oblique, peu ample, bien ronde, à bords marginaux assez rapprochés; enfin par sa perforation ombilicale de beaucoup plus ouverte, que celle de la *villula*.

Helix Rosai

«Testa minuta, depressa, pervie umbilicata, uniformiter palide-cornea, tenui, subpellucida, supra complanata, subtus convexa, argute striata ac raris pilis albidis, tenuibus, relative sat elongatis (longitudo 0,5 millim.), rigidulis ornata;—spira fere plana, apice lævigato, vel, sub lente, impressionibus piliferis prædita;—anfractibus $3\frac{1}{2}$ —4, convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura tantum profunda separatis; ultimo majore, superne parum convexo, ad aperturam vix descendente, inferne valde convexo, rotundato;—apertura obliqua parum lunata, rotundata;—peristomate recto, acuto; margine columellari superioris circa umbilicum provecto; marginibus aproximatis;—alt. $1\frac{1}{4}$ millim.; diam. $3\frac{1}{4}$ millim.»

Habite aux environs de Coimbra, on elle a été découverte par notre ami M. J. M. Rosa de Carvalho.

Nous avons à signaler une variété, dont nous avons depuis longtemps, trouvé un échantillon sur les bords du Douro à Roncão, et qui diffère surtout du type par un dernier tour descendant. Cette même variété se rencontre aux environs de Coimbra.

La *Rosai* n'appartient déjà plus au groupe de la *revelata*. De moitié plus petite que l'*helix anasina*, *Servaim* (Et. moll. Esp. Port., p. 56), elle est très voisine de cette espèce, quoique bien distincte.

La coquille est presque toujours salie par une incrustation terreuse rougeâtre. Sa forme plane en dessus et convexe en dessous donne au dernier tour une apparence anguleuse, vers le plan supérieur. Les poils sont assez longs en proportion de la coquille, très minces, effilés, raides; quoique, sur certains échantillons, la partie terminale, qui est très mince, se présente enroulée sur elle même. Ils sont plus caducs en dessus, qu'en dessous, et assez persistents sur le côté externe du dernier tour. Sur les individus complètement adultes on ne les observe même plus que sur cette dernière partie de la coquille.

Helix aporina

«Testa subglobosa, anguste perforata, tenui, subpellucida, fragili, obscure corneo-viridula, obsolete striolata (striæ in ultimo superne, prope aperturam ac circa suturam irregulariter validioræ, crispulatulæ),

ac corneis pilis cylindraceis, ad extremitatem obtusis, sicut truncatis, in base dilatatis, minutissimis (longitudo 0,1 millim., diametrus 0,02 millim.), incurvis, fragilibus ornata;—spira convexa, apice obtuso;—anfractibus 4 convexiusculis, rapide crescentibus, sutura fere profunda separatis; ultimo sat magno, ad aperturam tantum dilatato, inferne rotundato, superne declivi, ad insertionem labri lente descendente;—apertura obliqua, parum lunata, in directione declivi exacte elliptica (diametro majore parum minorem superante);—peristomate simplici, recto, acuto; margine columellari circa umbilicum dilatato, perforationem plus minusve tegente; marginibus mediocriter aproximatis;—alt. $3\frac{3}{4}$ millim.; diam. $5\frac{1}{4}$ millim.»

Nous avons recueilli cette espèce à Famalicão, à Guimarães et à Praia da Granja.

Nous n'avons jamais rencontré cette espèce qu'en automne. A cette époque de l'année nous l'avons observée en grande quantité, même pendant le jour, attachée sur un mur à Famalicão. Pendant l'été et en hiver elle se cache, ne paraissant même pas au printemps, époque à laquelle nous l'avons toujours vainement cherchée.

C'est cette même espèce que nous avons distribuée, dans le temps, sous le nom de *helix autumnalis*, Castro, nom qu'il nous a fallu changer, parcequ'il faisait double emploi.

§ III

Planorbés du groupe du Dufouri

Les espèces de ce groupe, essentiellement hispanique, sont très répandues en Portugal. Si jusqu'à présent, on n'en a mentionné qu'une seule, réunissant sous un même nom toutes les formes, qui puissent avoir été découvertes, c'est que, apparemment, l'on n'a pas voulu se donner la peine de les examiner avec attention. Ces formes spécifiques se distinguent, en effet, par des caractères bien nets et précis, se reproduisant avec une constance parfaite, comme nous avons pu nous

en convaincre, d'après l'examen d'un grand nombre d'échantillons de différentes localités, que nous avons été assez heureux, pour pouvoir nous procurer.

Ce sont les suivantes :

Planorbis Dufouri

Planorbis Dufourii, *Grælls*, Moll. Esp., p. 11, pl. 1, f. 11-15, 1846.

Planorbis legatorum, *Rossmäsler*, in Zeitschr. f. malac., p. 173, 1846.

Planorbis Dufourei, *Rossmäsler*, Iconogr. xvii et xviii, p. 135, f. 967, 1859.

Planorbis Dufouri, *Bourguignat*, Amen. malac., II, p. 133, 1859, et Malac. Alger., II, p. 147, pl. IX, f. 4-6, 1864.

Nous avons rencontré cette espèce aux environs de Coimbra et près de Lisbonne, à Bemfica. M. le dr. Georges Servain, lors de son voyage en Portugal, l'a aussi cueille dans les alluvions du Tage, au dessous de Lisbonne. (*Servain*, moll. Esp. Port., p. 140, 1880).

Planorbis metidjensis

Planorbis metidjensis, *Forbes*, Moll. Alger., in Ann. of nat. hist., p. 254, 1838, et supplém., pl. XII, f. 5, 1838: et *Bourguignat*, Amen. malac. II, p. 132, 1859, et Malac. Alg., II, p. 146, pl. IX, f. 1-3, 1864.

Cette espèce me parait un peu rare en Portugal. Elle a été rencontrée par nous à Bemfica, près de Lisbonne, d'où nous avons rapporté un seul échantillon non adulte, et aux environs de Coimbra. De cette dernière localité nous avons même rapporté, dans le temps, de beaux échantillons bien caractérisés à peristome bordé d'un bourrelet très fort; mais, ayant oublié la place sur laquelle nous les avons cueillis, cette coquille n'a pas été retrouvée depuis par notre ami M.

J. M. Rosa de Carvalho, malgré toute la peine, qu'il s'est donnée pour celà, et quoique cet infatigable explorateur m'ait envoyé des quantités de planorbis de presque toutes les sources et ruisseaux des environs de Coimbra.

Planorbis algericus

Planorbis Dufouri, var. *algerica*, *Bourguignat*, Amen. malac., II, p. 139, pl. 17, f. 7-9, 1859, et Malac. Alg. II, p. 148, pl. IX, f. 7-9, 1864.

Planorbis Algericus, *Bourguignat*, in mss. 1870.

Habite aux environs de Porto, notamment à Sobreiras, où nous l'avons rencontré extrêmement multiplié dans un petit réservoir, et aux environs de Coimbra, où il a été découvert par M. Rosa de Carvalho. Nous le connaissons encore des environs de Lisbonne.

Var. B. major.— Cette variété, ayant 12 millimètres de diamètre, a été découverte aux environs de Coimbra par M. Rosa de Carvalho.

Planorbis aclopus

Planorbis aclopus, *Bourguignat*, Amen. malac., II, p. 135, pl. XVII, f. 4-6, 1859, et Malac. Alg. II, p. 149, pl. IX, f. 10-12, 1864.

Le type a été découvert par M. Rosa de Carvalho aux environs de Coimbra, où il habite notamment à la Quinta do Espinheiro, près de Cellas. Nous l'avons recueilli à Sernache dos Alhos.

Cette coquille, très constante quant à sa forme, varie beaucoup en Portugal quant à sa taille: ainsi, entre la variété *maxima* des environs de Lisbonne d'où nous possédons un échantillon ayant un diamètre de 18 millimètres, et le type, dont le diamètre n'est que de 7 millimètres, on rencontre, pour ainsi dire, toutes les dimensions intermédiaires.

Les principales variétés, que nous avons à signaler sont les suivantes:

Var. B. major.— Cette variété, dont le diamètre mesure 41 millimètres, me paraît la forme la plus commune aux environs de Coimbra.

Var. C. maxima.—Diamètre 17 à 18 millimètres. Environs de Lisbonne.

Var. D. ornata.—Cette variété, d'une coloration plus foncée, est caractérisée par ses stries spirales beaucoup plus prononcées. Elle a un diamètre de 14 millimètres. Ericeira.

Planorbis Castroi

Planorbis Castroi, Bourguignat, in mss. 1882.

«Testa fragili, subpellucida, cornea, argute striatula ac subtilissime spiraliter lineolata, supra profunde umbilicata (umbilicus in centro angustus, in ultimo anfracto excentrice dilatatus), subtus planulata;—anfractibus 4, celeriter crescentibus, transverse compressis, subtus valde convexis, sutura profunda separatis; ultimo maximo, subtus circa suturam sicut subangulato, ad aperturam paululum ascendente, supra inflato-rotundato, penultimum tantulum suprescendente;—apertura verticali, etiam alta quam lata, inferne prope insertionem labri, subangulata, superne circulari;—peristomate simplici, recto, acuto;—alt. 5 millim., diam. 10 millim.»

Cette espèce que se rencontre aux environs de Porto, est assez distincte des autres formes du même groupe. Elle est surtout caractérisée par un perforation ombilicale supérieure très peu ouverte, ne laissant voir qu'un tour et demi, les autres restant cachés. Dans cette coquille le dernier tour est relativement assez haut à son origine.

Planorbis lepidophorus

«Testa fragili, subpellucida, palide-cornea, subtilissime striatula ac squamiformibus spinulis minutissimis, in lineolis spiralibus dispositis ornata, (spinulæ adeo exiguæ, ut sub validissimo lente vix perspicuæ), supra pervie umbilicata, subtus in centro concaviuscula;—anfractibus $4\frac{1}{2}$, parum convexis, in duobus primis, valde exiguis, sensim, dein rapide crescentibus, sutura in primis impressa, in ultimo fere profunda separatis; ultimo magno, subtus oblique compresso, circa suturam in-

flato-subangulato, supra compressiusculo, ad umbilicum abrupte deflexo;—apertura parum lunata, subcordiformi-rotundata; marginibus prope insertiones arcuatis, convergentibus;—peristomate simplici, recto, acuto, ad insertionem marginibus vix expansiusculo;—diam. 14 millim., alt. 6 millim., diam. apert. $5\frac{1}{2}$ millim.

Quand on examine cette coquille avec une loupe ordinaire, on n'y observe que de très minces costulations spirales, disposées avec beaucoup de régularité. Il faut plus d'attention et recourir à une plus forte amplification pour découvrir que ces côtes sont formées par des spinules écailleuses, placés à la suite les unes des autres. Ces écailles sont élargies à la base, éfilées vers le sommet et recourbées. Elles sont des plus caduques.

Le type se rencontre à Praia da Granja et aux environs de Porto. A Povoia de Varzim nous avons rencontré la variété suivante:

Var. B. fragillima.—Cette variété se sépare du type par un test beaucoup plus mince et fragile, d'une extrême ténuité; par son dernier tour plus globuleux, plus renflé-arrondi en dessous, et par son ouverture mieux arrondie.

Planorbis Renei

«Testa valde depressa, sat fragili, subpellucida, palide-cornea, sub lente spiraliter lineolo-costulata, supra latissime umbilicata, subtus subconcaviuscula;—anfractibus $4\frac{1}{2}$ celeriter crescentibus, convexis, sutura in ultimo profunda separatis; ultimo magno, rotundato, inferne circa suturam magis inflato, superne prope aperturam tantulum vix compressiusculo;—apertura parum lunata, suboblongo-rotundata;—peristomate simplici, recto, acuto; marginibus aproximatis;—diam. 10 millim.; alt. $3\frac{3}{4}$ millim.; diam. apert. 4 millim.»

Habite aux environs de Lisbonne à Bemfica.

Quand on examine cette coquille sous une amplification suffisante, on voit que ses costulations linéaires, près de l'ouverture, sont couvertes d'écailles épidermiques à l'instar du planorbis *lepidophorus*. Sur les premières tours ces écailles finissent par disparaître et l'on n'y

peut observer, que des stries élevées, très fines, assez nettement marquées.

Notre espèce se distingue de la précédente, la seule avec laquelle elle peut être confondue: par sa coquille plus petite et plus déprimée; par son dernier tour relativement moins haut, moins obliquement comprimé en dessous de bas en haut, etc.; par son ouverture différente suboblongue arrondie; surtout par son ombilic supérieur peu profond, très largement ouvert, laissant tous les tours de la spire à découvert.

Planorbis lusitanus

«Testa tenuissima, perfragilis, pellucida, palide-cornea, argutissime striatula (striæ in ultimo ad aperturam magis signatæ), supra profunde umbilicata (umbilicus mediocris, pervius), subtus plana;—anfractibus $4\frac{1}{2}$, rapide crescentibus, subtus convexis, sutura profunda separatis; ultimo sat magno, inflato rotundato, convexitate ad partem superam omnino projecta, inferne cæteros non excedente;—apertura verticali, regulariter rotundata;—peristomate simplici, recto, acuto; marginibus aproximatis;—diam. 13 millim.; alt. 16 millim.

Cette espèce est voisine comme forme de l'*aclopus*, dont elle diffère: par sa coquille bien plus mince et plus fragile; par sa surface très plane en dessous; par son dernier tour, dont la convexité est tout-à-fait portée vers la partie supérieure (dans le *lusitanus* le plan inférieur de la coquille est tangent au bord basal de l'ouverture); enfin par sa concavité ombilicale plus étroite et plus profonde à son centre.

Nous avons, pour la première fois, rencontré cette coquille dans un petit ruisseau près le Douro au Roncão. Depuis elle a été découverte aux environs de Coimbra dans la colline de Balêa par M. Rosa de Carvalho. Les échantillons de Coimbra sont parfaitement identiques à ceux de Traz-os-Montes.

Planorbis Carvalhoi

«Testa fragili, subpellucida, albido-cornea, epidermide tenuissimo nigrescente induta, argute striatula (striæ in ultimo perspicuæ), subtus planulata, supra umbilicata (umbilicus mediocris);—anfractibus 4, in

primis gradatim, in ultimo rapide crescentibus; ultimo sat magno, subtus rotundato ad aperturam subito expanso;—apertura verticali, permagna (diametrus aperturæ dimidium testæ diametrum superans), patula, circulari, margine inferiori subrectiuscula;—peristomate acuto, præsertim supra, valde expanso et reflexo; marginibus aproximatis, callo tenuissimo junctis;—diam. 12 millim.; alt. 6 millim.; diam. apert. $6\frac{1}{2}$ millim.

Cette jolie espèce, découverte aux environs de Coimbra par M. Rosa de Carvalho, à qui nous nous faisons un plaisir de la dédier est surtout remarquable par son ouverture très grande, fortement dilatée en pavillon de cor de chasse.

Planorbis Rosai

«Testa valde depressa, fragili, cornea, epidermide tenuissimo castaneo indutu, supra mediocriter umbilicata, argute striolata, (striæ in ultimo anfracta, ad aperturam validioræ);—anfractibus 4, in primis sensim, in ultimo rapidissime crescentibus; ultimo permagno, majorem amplitudinis testæ partem formante, ad aperturam transversim valde dilatato, in inicio rotundato, inde ad terminum majis majisque utrinque oblique compresso, subtus circa suturam subangulato, supra circa umbilicum tantum inflato;—apertura tantulum vix obliqua, depressa, transversim perelongata, e dextra ad sinistram in altitudinem amplians, inferne rectiuscula, superne mediocriter arcuata;—peristomate simplici, acuto, recto; marginibus aproximatis; margine supero vix arcuato propecto;—diam. 12 millim.; alt. 5 millim.; diam. apert. 7 millim.

Cette belle espèce découverte par M. Rosa de Carvalho aux environs de Coimbra, où elle paraît très rare, est surtout caractérisée par sa forme comprimée et par son dernier tour excessivement dilaté dans le sens horisontal.

§ IV

Helices du groupe de la *pygmæa***Helix Henriquesi**

«Testa depressa, supra sat convexa, subtus profunde umbilicata (umbilicus mediocris), subpellucida, sat tenui, uniformiter cornea, sub lente oblique striata (in juvenis tenuissime lamelli-costata);—spira convexa, tantum elata, obtusa, apice lævigato;—anfractibus $4\frac{1}{2}$ convexis, regulariter sat tantum rapide crescentibus, sutura in primis sat impressa in ultimo fere profunda separatis; ultimo maximo, rotundato, ab inicio ad aperturam regulariter descendente;—apertura parum obliqua, vix lunata, rotundata;—peristomate simplici, recto acuto; margine columellari superius expansiusculo; marginibus conniventibus;—alt. $1\frac{1}{4}$ millim; diam. 2 millim.»

Dans cette espèce les petites lamelles épidermiques sont encore moins saillantes, plus serrées et plus caduques, que celles de la *pou-pilieri*. Dans les individus âgés ces costulations finissent par disparaître et le test, vu à la loupe, paraît seulement strié.

Par sa spire assez élevée et par son dernier tour seulement descendant, notre espèce se rapproche beaucoup de la *pornæ* de Toscane (*helix pornæ*, *Servain*, Et. Moll. Esp. Port. p. 63, 1880).

Nous l'avons rencontrée à Praia da Granja, à Povoá de Varzim et à Porto.

Helix ponpiliieri

Helix ponpiliieri, *Bourguignat*, Malac. Alg., 1, p. 181, pl. XIX, f. 5-8, 1864.

Nous connaissons cette espèce de Cintra, des environs de Coimbra, Porto, etc. Elle est très commune dans le nord, où on la rencontre extrêmement multipliée.

Helix bussacona

«Testa globulosa, profunde umbilicata (umbilicus mediocris, tantum pervius), parum nitida, subpellucida, argute striatula, uniformiter cornea;—spira valde convexa, elata, obtusa; apice valido, obtuso, lœvigato;—anfractibus $4\frac{1}{2}$, sat convexis, regulariter crescentibus, sutura tantum profunda separatis; ultimo vix majore, cylindraceo, antice non dilatato nec descendente;—apertura obliqua, parum lunata, exacte circulari;—peristomate simplici, recto, acuto; margine collumellari ad insertionem provento, expansiusculo; marginibus aproximatis, conniventibus;—alt. $1\frac{1}{2}$ millim.; diam 2 millim.»

Habite au bois de Bussaco.

Cette nouvelle espèce du groupe de la *pygmæa* ne peut être confondue qu'avec la *Debeauxiana*. On l'en separera facilement: à sa spire plus bombée; à son dernier tour moins grand, plus cylindrique; à son ouverture sphérique; enfin à son ombilic plus grand et plus profond à son centre.

Helix Debeauxiana

Helix Debeauxiana, Bourguignat, Malac. Alg. 1, p. 183, pl. XIX, f. 13-16, 1864.

La *Debeauxiana* a été signalée, pour la première fois en Portugal par mr. le dr. Georges Servain (Et. moll. Esp. Port.) comme habitant aux environs de Lisbonne. Nous la connaissons encore de Cintra, Coimbra, Praia da Granja, Porto, Famalicão, etc. Elle est très abondamment répandue, surtout à Porto et dans le nord.

C'est la *debeauxiana*, que nous avons presque toujours vu dans les collections portugaises, étiquetée *helix rupestris*, Draparnand. Pour cette dernière espèce, nous ne la connaissons pas encore que de la Serra de Monsanto, où le type habite avec la variété *conoidæa*, Draparnand. Cette variété y paraît même plus abondante que le type.

Helix pygmæa

Helix pygmæa, *Draparnaud*, Tabl. moll. p. 93; 1801, et hist. moll. p. 114, pl. VIII, t. 8-10, 1805, et *Bourguignat*, Moll. nouv. (2^o dec.), p. 28, pl. v, f. 1-4, 1863.

Nous avons rencontré cette helice aux environs de Lisbonne, à Lumiar, où elle vit en compagnie de l'*helix costata*, Müller. C'est la seule localité, d'où nous connaissons la *pygmæa* en Portugal. Toutes les coquilles qu'on nous a montrées sous ce nom étaient des espèces mal nommées.

Helix gallæciana

«Testa minutissima, subglobosa-depressa, profunde umbilicata, subtus parum, supra sat convexa, pellucida, nitida, uniformiter cornea, sub valido lente argutissime striatula;—spira convexo-rotundata; apice lœvigato, obtuso;—anfractibus 4—4 $\frac{1}{2}$, regulariter, lenteque crescentibus, parum convexis, sutura impressa separatis; ultimo vix majore, antice non descendente, rotundato, superne tantum declivi;—apertura vix obliqua, valide lunata, rotundata;—peristomate simplici, recto, acuto;—alt. 0,9 millim.; diam. 1,5 millim.»

Habite à Famalicão (Minho), où elle paraît assez rare.

Cette espèce se distingue:

1.^o De la *pygmæa* par sa coquille d'un tiers plus petite; par ses tours de spire moins convexes, séparés par une suture moins marquée et dont le dernier est relativement moins grand; par la forme toute différente de sa spire; par son ouverture moins ample et plus fortement lunée; par son ombilic plus étroit, ne prenant pas de développement au dernier tour.

2.^o De la *Massoti*, par sa coquille non comprimée, moins convexe en dessous, à spire très convexe arrondie et non planulée; par ses tours de spire séparés par une suture bien moins profonde, et qui ne sont pas comme canaliculés vers celle-ci; par son dernier tour, dont le mode

de convexité est différent; par son ombilic étroit, et non évasé et pers-
pectif, comme celui de la *Massoti*.

Par la convexité ronde de sa spire, notre espèce parait vouloir se
rapprocher de l'*Aucapitainiana*; mais elle s'en sépare par ses autres
caractères.

Helix microstigmæa

«Testa tantum anguste umbilicata, valde minutissima, depressa,
subnitida, pellucida, pallide-cornea, sub valido lente elegantissime stria-
ta;—spira convexa, obtusissima; apice obtuso, lævigato;—anfractibus
4, parum convexis, regulariter ac tantulum rapide crescentibus, sutura
fere profunda separatis; ultimo majore, sub-oblongo-rotundato, antice
non descendente;—apertura vix obliqua, valide lunata, rotundata;—
peristomate simplici, recto, acuto; marginibus valide remotis;—alt. 0,7
millim.; diam. 1,3 millim.»

Nous avons rencontré cette espèce à Praia da Granja, aux environs
de Porto et à Famalicão (Minho).

La *microstigmæa* offre, surtout, de grands rapports de ressem-
blance avec l'espèce précédente et avec la *Massoti*, dont elle se distin-
gue:

De la *gallociana* par sa coquille déprimée, plus convexe en des-
sous, à spire très peu élevée, non ronde bien convexe, comme dans
cette dernière; par sa suture un peu plus marquée; par son dernier
tour en proportion plus dilaté, plus convexe en dessus, non un tant
soit peu décline.

De la *Massoti* par sa suture qui, quoique très marquée, n'est pas
canalifère; par son ouverture plus fortement échancrée; par son der-
nier tour non descendant; par son ombilic assez étroit.

De toutes deux par sa coquille, encore plus petite; par son en-
roulement spiral moins lent; enfin, par sa spire comptant un demi
tour de moins.

Helix spermatia

«Testa minuta, globulosa, perforata, supra valde convexa, rotundata, subtus convexa, sat pellucida, nitida, corneo-succinea, sub lente elegantissime lamelli-costata;—spira rotundato-elata, obtusissima; apice lœvigato;—anfractibus $5\frac{1}{2}$, parum convexis, perlente regulariterque crescentibus, sutura impressa separatis; ultimo superne haud majore, vix convexo, antice non descendente, inferne rotundato;—apertura fere verticali, tantum stricta, valide lunata, rotundata;—peristomate simplici, recto, acuto; marginibus valde remotis;—alt. $1\frac{1}{2}$ millim.; diam. 2 millim.»

Cette jolie espèce, que nous avons rencontrée au bois de Bussaco, n'appartient déjà plus au groupe de la *pygmæa*, mais bien à celui de la *lamellata*, *Jeffreys* (*helix scarburgensis* de *Turton*, *helix seminulum* de *Rosniassler*). D'après notre excellent ami et savant maître mr. Bourguignat, ces deux coquilles doivent former un petit groupe à part, que l'on doit placer à la suite des *pygmæas*.
